



La factorerie d'York, principal poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à l'époque de son apogée en 1853. La construction du premier bâtiment à cet emplacement avait commencé en 1788, bien qu'on eût déjà érigé des bâtisses portant le même nom dans le secteur depuis 1682. La factorerie a finalement fermé ses portes en 1957. Le croquis a été lithographié par le Chief Factor Alexander Hunter Murray. (Archives publiques du Canada et Compagnie de la Baie d'Hudson)

2.2.4 La Guerre de 1812

La Guerre de 1812 fut une guerre que les Américains pensaient avoir gagnée, que les Canadiens croyaient avoir gagnée, et que les Anglais, qui avaient largement participé au combat, ont reléguée aux oubliettes. La guerre fut causée par deux éléments disparates aux États-Unis. Il y avait ceux qui s'irritaient du traitement parfois dur que la marine britannique faisait subir aux navires marchands américains et à leur équipage en haute mer, et tout cela parce que les Anglais tenaient à contrôler les navires neutres qui s'approchaient de l'Europe, alors en grande partie sous la domination de Napoléon. Le deuxième élément, aux États-Unis mêmes, faisait plus de bruit: un groupe de la nouvelle rangée d'États de l'Ouest, Kentucky (1792), Ohio (1802) et Indiana (devenu État en 1816), surnommés les éperviers de la guerre, voulaient que le Canada, surtout le Haut-Canada, fasse partie des États-Unis. Au congrès américain en juin 1812, ces éléments ont uni leurs voix pour constituer une majorité, mais qui fut loin d'être écrasante, en faveur d'une résolution de guerre. Le Canada fut bien défendu, mais non sans difficultés, par les troupes britanniques, les régiments de défense de l'Amérique du Nord britannique, la milice et les Indiens. Sur mer, malgré certains reculs ici et là, la marine britannique réussit à protéger les côtes du littoral de l'Atlantique. À la fin de la guerre, la Grande-Bretagne avait pris possession du Maine jusqu'à Penobscot, et elle contrôlait Michilimackinac et une partie du territoire qui constitue aujourd'hui le Michigan et le Wisconsin.

Le Traité de Gand fut signé en décembre 1814, à l'époque où le Congrès de Vienne était préoccupé par la question beaucoup plus complexe d'un règlement général en Europe. C'est à cause de ces préoccupations que la Grande-Bretagne accepta le *statu quo ante bellum* comme définition des frontières. Les principales questions intéressant la Grande-Bretagne et les États-Unis furent mises de côté jusqu'à la Convention de 1818. Cette Convention devait réglementer les pêches de l'Atlantique Nord et établir comme frontière ouest entre l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis le 49^e parallèle à partir du lac des Bois en direction ouest jusqu'aux Rocheuses. Le territoire à l'ouest des Rocheuses allait être occupé conjointement par les deux pays, à partir de la frontière nord de la Californie espagnole située à 42° de latitude nord jusqu'à la frontière sud de l'Alaska russe située à 54° 40' de latitude nord. Dans l'ensemble, l'entente a permis d'assurer une paix relative à la frontière de l'Amérique du Nord britannique jusqu'à l'avènement des troubles causés par les rébellions de 1837.